



Recherche Data Must Speak sur l'approche modèle positive Analyse méthodologique

Résumé exécutif

1. Introduction

Nous traversons une véritable crise mondiale de l'apprentissage. Dans les pays à revenu faible et intermédiaire, 53 % des enfants âgés de 10 ans ne savent ni lire ni comprendre un texte simple (Banque mondiale, 2019). La pandémie de COVID-19 a aggravé la situation, les fermetures d'écoles ayant entraîné une sévère perte d'apprentissage (Azevedo *et al.*, 2020). Ce niveau catastrophique des compétences de base en lecture est un signe avant-coureur de la menace qui pèse sur la réalisation de l'ensemble des objectifs éducatifs mondiaux et des objectifs de développement durable en la matière (y compris l'égalité des genres dans le domaine de l'éducation) (Banque mondiale, 2019).

Toutefois, même dans les situations éducatives les plus complexes, on observe des exemples positifs d'écoles qui obtiennent de meilleurs résultats (sur le plan des acquis d'apprentissage, notamment en lecture, du maintien des effectifs, de l'équité et de l'égalité des genres) que d'autres écoles analogues, opérant dans un contexte similaire et disposant de ressources équivalentes. Ces écoles qui font figure d'exceptions sont qualifiées de « modèles positifs », et leurs meilleurs résultats sont généralement favorisés par des pratiques et des comportements spécifiques, soit au sein de l'école (pratiques de gestion scolaire, approches pédagogiques, etc.), soit en lien avec l'école (par exemple, implication des parents et de la communauté).

Le Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF, à travers l'initiative mondiale Data Must Speak (les données doivent parler, ou DMS) lancée en 2014, entend combler les manques de données observés dans le domaine de l'éducation afin d'atténuer la crise de l'apprentissage. Cette initiative assure une assistance technique adaptée à chaque pays et des activités de renforcement des capacités auprès des ministères de l'éducation en vue d'accroître l'efficacité et la transparence de l'utilisation des systèmes de données (centralisés et décentralisés) au niveau des écoles et des communautés.

Inspiré par l'approche modèle positive, la recherche DMS sera créée et mis en œuvre en collaboration avec les ministères de l'éducation des pays participants¹. Ce [projet de recherche sur les modèles positifs](#) s'appuiera sur une combinaison de méthodes pour produire des connaissances au sujet des pratiques et comportements modèles positifs adoptés dans les écoles les plus performantes, mais également pour tirer des enseignements pratiques destinés aux décideurs nationaux et à l'ensemble de la communauté internationale des acteurs de l'éducation quant aux stratégies qui fonctionnent et au déploiement de solutions locales à plus grande échelle.

Ce résumé analytique présente dans les grandes lignes les méthodologies et les approches qui seront employées dans le cadre de la recherche DMS sur l'approche modèle positive. Il fait état des principales recommandations utiles issues des méthodologies modèles positives, de sciences comportementales, de recherche sur la mise en œuvre et science de la mise à l'échelle, et explique comment les appliquer de manière efficace à chacune des étapes de la recherche.

1. Au moment de la rédaction du présent document, les recherches sur l'approche modèle positive menées dans le cadre de l'initiative DMS étaient conduites dans 13 pays : le Brésil, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Ghana, Madagascar, le Mali, le Népal, le Niger, la République démocratique populaire lao, la Tanzanie, le Togo et la Zambie.

2. En quoi consiste la recherche sur l'approche modèle positive menée dans le cadre de l'initiative DMS ?

Le principal objectif de cette recherche sur les modèles positifs consiste à recenser les écoles qui obtiennent de meilleurs résultats que d'autres établissements scolaires analogues opérant dans un contexte similaire et disposant de ressources équivalentes.

Dans un premier temps, l'équipe de recherche aidera les ministères de l'éducation à classer les écoles en différentes typologies selon les informations administratives et contextuelles disponibles dans les jeux de données existants sur l'éducation (données d'évaluations des apprentissages, SIGE² et autres ensembles de données administratives) et à repérer dans chaque catégorie les écoles modèles positives grâce à différentes mesures de leurs performances. Des recherches seront ensuite menées sur le terrain, sur un échantillon d'écoles modèles positives et non modèles positives, de manière à comparer les pratiques et les comportements en vigueur dans ces établissements pour mettre en évidence ceux qui relèvent d'un modèle positif et contribuent à de meilleurs résultats. Enfin, d'autres recherches préliminaires nous permettront d'étudier les leviers qui favoriseront le déploiement optimal de ces pratiques et comportements. La priorité consistera à étudier les solutions locales déjà en place dans chaque pays.

À chacune de ces cinq étapes, le projet de recherche s'appuiera sur les principes éprouvés adoptés par l'initiative mondiale DMS, notamment l'adaptation à la demande, l'apprentissage entre pairs, la possibilité de déploiement à grande échelle, l'apprentissage par l'expérience, l'ouverture et la reproductibilité. Les activités de recherche, et notamment les instruments de collecte de données, seront ainsi créés et mis en œuvre en collaboration avec les ministères de l'éducation, les participants au projet de recherche et d'autres acteurs nationaux du secteur de l'éducation. Bien que la cocréation nécessite généralement davantage de temps et de ressources, cette démarche garantit que les recherches :

- répondent bien aux priorités des gouvernements participants ;
- tiennent impérativement compte du contexte ;
- optimisent l'utilisation des résultats à des fins d'élaboration et de mise en œuvre de politiques ; et
- facilitent le renforcement des capacités nationales en matière de recherche, de façon à montrer aux partenaires nationaux la voie à suivre pour reproduire ces recherches de façon autonome.

Figure 1. Étapes de la recherche DMS



Source: Auteurs

3. En quoi consiste l'analyse méthodologique réalisée dans le cadre de l'initiative DMS ?

Cette analyse méthodologique vise à réunir en un seul endroit un large éventail d'études afin de fournir des orientations concernant les bonnes pratiques et les enseignements tirés des méthodologies modèles positives, de sciences comportementales, de recherche sur la mise en œuvre et

science de la mise à l'échelle. Elle propose une référence commune et une terminologie normalisée pour le projet de recherche sur l'approche modèle positive mené dans le cadre de l'initiative DMS et formule des recommandations quant à son application à l'échelle nationale.

Cette analyse s'appuie sur les questions de recherche suivantes :

1. Comment les méthodologies modèles positives ont-elles été utilisées dans le domaine de l'éducation et dans d'autres secteurs ? Quels sont les facteurs de réussite en la matière ? Parmi ces méthodologies, quelles sont celles qui pourraient être utiles (ou adaptées) au projet de recherche DMS à l'échelle nationale ?
2. Comment les sciences comportementales ont-elles été utilisées pour comprendre différents comportements et déterminer leurs motivations ? Comment peuvent-elles être utilisées pour mettre en évidence des leviers de changement dans le domaine de l'éducation ? Parmi ces leviers, quels sont ceux qui pourraient être utiles (ou adaptés) au projet de recherche DMS à l'échelle nationale ?
3. Comment les méthodologies de recherche sur la mise en œuvre et science de la mise à l'échelle ont-elles été utilisées dans le domaine de l'éducation et dans d'autres secteurs ? Quels sont les facteurs de réussite qui favorisent l'identification des leviers de déploiement optimal et leur adaptation aux différents contextes ? Comment ces méthodologies peuvent-elles être adaptées et utilisées pour le projet de recherche DMS à l'échelle nationale ?

4. Aperçu des méthodologies et des approches employées dans le cadre de la recherche DMS sur l'approche modèle positive

Les résultats de l'analyse méthodologique sont synthétisés ci-dessous. Chaque sous-partie correspond à une question de recherche et propose des explications conceptuelles des

méthodologies et approches concernées, ainsi qu'une sélection de recommandations concernant la manière de les adapter au projet de recherche DMS sur l'approche modèle positive.

Tableau 1 : Exemples de méthodes de collecte de données permettant d'identifier des pratiques et des comportements modèles positifs

Questionnaires	Des questionnaires d'enquête peuvent être administrés aux différentes parties prenantes afin d'en apprendre plus sur leurs perceptions, leurs croyances, leurs motivations et leurs pratiques. Il est possible de faire appel à des enquêteurs ou d'utiliser des enquêtes autoadministrées, selon le contexte et les caractéristiques du groupe ciblé.
Entretiens/discussions de groupe	Les guides d'entretien doivent être adaptés au contexte ; les questions doivent s'adresser à différents acteurs (enseignants, élèves, chefs d'établissement, parents et membres de la communauté), être posées dans le respect des normes sociétales et des traditions culturelles, et porter sur des dimensions telles que les relations au sein du personnel, la répartition filles-garçons dans la classe, etc.
Observations en classe	Les observations en classe permettent d'examiner les comportements en pratique. Les instruments d'observation peuvent être différents d'un pays participant à un autre, l'objectif étant de s'appuyer sur des outils existants et adaptés au contexte.
Observations en milieu scolaire	Les observations en milieu scolaire visent à comprendre le rôle des différentes parties prenantes dans la gestion et l'organisation des écoles, les pratiques d'enseignement et les interactions entre élèves et enseignants.
Autres	Des outils tels que les ateliers de dessin participatif et les méthodes de comptage de réponses peuvent s'avérer nécessaires si les travaux de recherche portent sur des sujets sensibles (par exemple, châtiments corporels, intimidation ou harcèlement sexuel).

a. Approche modèle positive

L'approche modèle positive est une approche pratique visant à identifier et à promouvoir des performances exceptionnelles dans un domaine d'intérêt donné (Bradley *et al.*, 2009). Elle part du principe qu'il existe dans toute communauté des individus (ou des structures) ayant adopté des comportements et des pratiques qui leur permettent de trouver des solutions plus satisfaisantes à des problèmes également rencontrés par leurs pairs dans des circonstances similaires et disposant de ressources équivalentes (Herington *et al.*, 2018). Dans le cadre de la recherche DMS, le concept de modèle positif est utilisé pour qualifier les établissements scolaires qui obtiennent systématiquement de bons résultats en ce qui concerne les apprentissages fondamentaux, qui enregistrent des taux de maintien des effectifs satisfaisants et qui affichent de bons indicateurs en matière d'équité par rapport aux autres écoles du même groupe de référence (et non par rapport à l'ensemble des écoles). Leur degré de « déviance » est évalué à l'aide de techniques économétriques, en contrôlant un large éventail de variables indépendantes.

Pour identifier correctement les écoles modèles positives, les phases 1 et 2 de la recherche pourront tenir compte de plusieurs bonnes pratiques recensées dans le cadre de l'analyse méthodologique, à savoir :



Élaborer une stratégie claire d'identification des écoles modèles positives. Il est possible de recourir à une combinaison de méthodes quantitatives et/ou qualitatives, et notamment à des approches participatives (sélection réalisée par des membres de la communauté, par exemple).



Impliquer les parties prenantes et les partenaires nationaux dans la définition des critères d'identification des exceptions positives. Il peut être très utile d'organiser des ateliers durant lesquels un formateur présentera le contexte de la recherche ainsi que l'approche modèle positive et posera des questions afin d'aider les participants à comprendre la notion de modèle positif dans un contexte donné.



Envisager de recourir à différentes stratégies d'échantillonnage afin de ne pas passer à côté d'exceptions positives qui seraient marginalisées, stigmatisées ou difficiles à atteindre au sein de leur communauté.



Utiliser des méthodes statistiques associées à des évaluations qualitatives en collaboration avec les autorités éducatives lors des premières étapes.



Utiliser des modèles économétriques fondés sur la valeur ajoutée pour sélectionner les écoles modèles positives (en comparant par exemple les résultats des écoles aux résultats attendus compte tenu des caractéristiques démographiques de leurs élèves et du contexte dans lequel elles évoluent).

Vous retrouverez la liste complète de ces recommandations dans la version intégrale de l'analyse méthodologique.

Une fois le classement par typologie et le recensement des écoles modèles positives terminés, le projet de recherche DMS s'attache à mettre en évidence les pratiques et comportements modèles positifs.

b. Sciences comportementales

Les sciences comportementales s'inspirent de plusieurs disciplines telles que l'économie, la psychologie, la sociologie ou encore les neurosciences afin de mieux comprendre la manière dont les êtres humains se comportent et prennent des décisions (Adhikari, 2016). Elles adoptent une approche inductive fondée sur des observations empiriques au sujet des comportements individuels et collectifs afin de fournir des données probantes et d'orienter les initiatives susceptibles d'encourager une modification des comportements (Lunn, 2012 ; OCDE, 2019b). Cette approche nous procure donc des outils pratiques pour élaborer des stratégies destinées à favoriser l'adoption ou l'abandon de certaines pratiques dans divers domaines tels que l'éducation, la lutte contre la pauvreté, l'égalité des genres, la protection de l'environnement, la santé ou encore la perception de l'impôt (Sunstein, 2014). Dans le cadre du présent projet de recherche, les sciences comportementales sont utilisées pour mettre en évidence les comportements modèles positifs et leurs motivations sous-jacentes au niveau des écoles, mais également les leviers qui permettront de déployer ces comportements de façon optimale.

Pour appréhender les comportements modèles positifs et leurs motivations dans les écoles, la phase 3 de la recherche pourra s'appuyer sur plusieurs enseignements tirés des sciences comportementales, à savoir :



S'assurer que l'échantillon d'écoles permet de comparer les pratiques et comportements adoptés dans les écoles modèles positives et non modèles positives opérant dans des contextes similaires. Réaliser une analyse comparative entre écoles modèles positives et non modèles positives en tenant compte des différences démographiques, en particulier celles liées au genre.



Ne pas faire de suppositions concernant les raisons ou les motivations pouvant expliquer les comportements. Il existe parfois un décalage entre ce que les individus pensent, ressentent, disent et font. Il est donc important de diversifier les méthodes de collecte de données afin de comprendre les comportements individuels et collectifs.



Déterminer comment faciliter et simplifier la modification des comportements, ces derniers étant souvent inconscients et conditionnés par l'environnement. Pour ce qui est des aspects collectifs ayant une incidence sur les comportements, identifier les individus exerçant une influence (réseau de référence) sur les personnes dont on souhaite modifier les comportements.



Tenir compte des particularités démographiques pour comprendre les pratiques et comportements modèles positifs. Il est crucial de prendre en considération les questions de genre, en particulier lorsque les pratiques reposent sur des attentes différentes envers les hommes et les femmes.



Mettre en évidence les influences sociales et les biais individuels des chercheurs et des partenaires d'exécution dans le cadre du travail de recherche.

Vous retrouverez la liste complète de ces recommandations dans la version intégrale de l'analyse méthodologique.

c. Recherche sur la mise en œuvre et science de la mise à l'échelle

La recherche sur la mise en œuvre se définit comme une approche innovante de renforcement des systèmes consistant à mettre les décideurs et les partenaires d'exécution au cœur de la production et de l'utilisation des travaux de recherche. Elle tient également compte du contexte local, des priorités et de la complexité du système, ainsi : a) les travaux de recherche s'inscrivent dans des programmes et des systèmes existants ; b) les décideurs et les partenaires d'exécution sont invités à participer activement et à assumer des rôles de premier plan ; et c) les activités de recherche coïncident avec les cycles de mise en œuvre des programmes. Autrement dit, l'objet fondamental de la recherche sur la mise en œuvre est de comprendre non seulement ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas, mais aussi comment et pourquoi la mise en œuvre se passe bien ou se passe mal, et de trouver les moyens de l'améliorer. Cette forme de recherche vise à lever les obstacles à la mise en œuvre, à trouver les approches optimales dans un contexte donné, et à encourager l'utilisation des résultats de recherche (Peters *et al.*, 2013).

La science de la mise à l'échelle est une approche visant à accroître les chances d'opérer des changements importants et d'obtenir les meilleurs résultats possible pour le bien collectif. De l'anglais *scaling science*, qui englobe délibérément deux significations différentes, son objectif est la fois d'élargir la portée des répercussions engendrées par les innovations positives (*scaling of science*, qu'on pourrait traduire par « optimisation de la science ») et d'étudier systématiquement l'ensemble du processus de déploiement à plus grande échelle (*science of scaling*, c'est-à-dire « science de la mise à l'échelle ») (CRDI, 2016). Les données probantes indiquent qu'il est important de tenir compte du contexte, non seulement pour concevoir une innovation, mais aussi pour la mettre en œuvre et la déployer à grande échelle. Pour porter leurs fruits, les plans de déploiement des programmes, des pratiques et des comportements doivent donc prendre en considération les conditions locales dans lesquelles ils seront appliqués (UNICEF, 2016). Cette approche sera utilisée durant la phase 4 de la recherche sur l'approche modèle positive en complément des sciences comportementales et de la recherche sur la mise en œuvre afin de déterminer les mesures incitatives et les leviers à mettre en place pour déployer les pratiques et les comportements modèles positifs recensés.

La recherche sur la mise en œuvre et science de la mise à l'échelle s'appuient sur une approche multiniveaux qui tient compte des éléments essentiels à la mise en œuvre, des capacités d'organisation et des facteurs contextuels (aspects politiques, économiques et culturels). Compte tenu de la portée de ce projet de recherche, nous nous attacherons en priorité à recenser les pratiques et les comportements modèles positifs ainsi que leur interaction avec des facteurs plus larges, essentiels à la pérennité de la mise en œuvre et à son déploiement ultérieur.

Voici une synthèse des facteurs dont l'analyse a conclu qu'ils avaient contribué à la réussite de la mise en œuvre et du déploiement des pratiques et comportements modèles positifs et qu'ils pouvaient s'appliquer à la mise à l'échelle des pratiques et comportements modèles positifs dans le cadre de la recherche DMS (phase 4) :

-  **Contextualiser le projet de recherche, l'adapter et l'aligner** sur les stratégies et les plans sectoriels en matière d'éducation des pays participants, ainsi que sur leurs besoins émergents et d'autres facteurs contextuels pour garantir sa pertinence et favoriser l'adhésion au projet.
-  **Obtenir l'adhésion de tous les acteurs nationaux concernés** et/ou des membres de la communauté dès le début des travaux de recherche (création et mise en œuvre conjointes).
-  **Adopter de nouvelles approches et créer une forte culture de recherche et développement** impliquant toutes les parties prenantes concernées (notamment au niveau des écoles).
-  **Faire état des réussites** des différentes parties prenantes via divers supports de communication, ce qui pourra s'avérer utile pour convaincre d'autres interlocuteurs des avantages de l'approche modèle positive.
-  **Identifier et encourager les leaders techniques et de haut niveau** au sein du gouvernement et des écoles et à l'extérieur.
-  **Recueillir des données tout au long de la recherche** pour évaluer et comprendre ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas, pourquoi, comment réaliser ces innovations et à quel coût.
-  **Échanger des points de vue sur un réseau de plateformes d'idées.** Ces plateformes doivent permettre à des parties prenantes d'horizons professionnels et géographiques différents de partager des approches efficaces d'amélioration de la qualité de l'éducation et de les déployer de manière optimale.

Vous retrouverez la liste complète de ces recommandations dans la version intégrale de l'analyse méthodologique.

Pour plus d'informations :

Renaud Comba, Coordinateur Recherche Data Must Speak, UNICEF Office of Research – Innocenti
rcomba@unicef.org

researchpublications@unicef.org
www.unicef-irc.org

@UNICEFINnocenti sur Twitter, LinkedIn,
Facebook, Instagram and YouTube

© 2022 United Nations Children's Fund (UNICEF)

pour chaque enfant, des réponses